

Double exode ? Israël Palestine, une invitation

documentaires - projections à 18h

théâtre, conférences, dialogues

lundi 5 décembre	Les figuiers de barbarie ont-ils une âme ? de Gilles Dinnematin et Rachel Mizrahi 1986, 56'	20h30 : Humour en Palestine conférence de Sharif Kanaana (en anglais traduite en français)
mardi 6 décembre	Balagan de Andres Veiel 1994, 90'	20h30 : Israël Palestine, aperçu des traditions théâtrales par Souha Bachour, Gaby Aldor et Igal Ezraty
mercredi 7 décembre	Palestine, histoire d'une terre de Simone Bitton 1993, 2x 60'	20h30 : Longing or Exile at Home par le Arab Hebrew Theatre de Jaffa (première)
jeudi 8 décembre	On tire et on pleure David Benchétrit 2000, 52'	19h : Longing or Exile at Home par le Arab Hebrew Theatre de Jaffa 21h30 : concert de Tohu veBohu (sous réserve)
vendredi 9 décembre	Local Angel de Udi Aloni 2002, 84'	20h30 : Longing or Exile at Home par le Arab Hebrew Theatre de Jaffa rencontre avec les artistes à l'issue de la représentation
samedi 10 décembre	L'Attentat de Simone Bitton 1998, 59' suivi de Jérusalem de Eran Turbiner 2004, 22'	14h : Tenir bon en Palestine, de la résistance politique à la résilience culturelle par Nabil El Haggar 16h : Face à la mémoire de l'autre dialogue avec Joseph Algazy et Mohammed Al-Asaad 20h30 : Longing or Exile at Home (dernière)

infos et réservations : 022 908 20 00 www.sgg.ch/theatre
Théâtre Saint-Gervais Genève - 5, rue du Temple - 1201 Genève

lundi 12 décembre	(pas de projection)	18h : rencontre autour du théâtre 20h30 : Sur la frontière conférence de Michel Warschawski
mardi 13 décembre	Les enfants de Arna de Juliano Mer-Kamis 2003, 84'	20h30 : De la difficulté d'informer 2ème partie : Que peuvent le cinéma et le documentaire ?
mercredi 14 décembre	Les femmes et le mur / La cage / Gandhi au Proche-Orient de Omar Nazzal - 2004, 78' (cumulés)	20h30 : Al-Jidariyya de Mahmoud Darwich par le Théâtre National Palestinien de Jérusalem Est (première)
jeudi 15 décembre	D'Est en Ouest de Enas I Muthaffar La quatrième chambre de Naked Awwad 2004, 40' (cumulés)	19h : Al-Jidariyya de Mahmoud Darwich par le Théâtre National Palestinien de Jérusalem Est rencontre avec les artistes à l'issue de la représentation
vendredi 16 décembre	Checkpoint de Yoav Shamin 2003, 78'	20h30 : Al-Jidariyya de Mahmoud Darwich par le Théâtre National Palestinien de Jérusalem Est rencontre avec les artistes à l'issue de la représentation
samedi 17 décembre	Galoot (Exil) de Asher de Bentholia 2003, 100'	14h30 : Palestine-Israël : terre imaginée, réelle, rêvée et (re)visitée. Témoignages. par Le Manifeste pour une paix juste et durable au Proche-Orient 20h30 : Al-Jidariyya (dernière)

Double exode ? Israël Palestine, une invitation

présentations des conférences, dialogues et rencontres (par ordre chronologique) - entrée libre

Humour en Palestine

Professeur d'anthropologie à l'Université de Bir Zeit (Ramallah), **Sharif Kanaana** est issu de la longue tradition des folkloristes arabes. Il présentera ici les traits pertinents de la culture et de la société palestiniennes, à travers un corpus de blagues récoltées sur le terrain, depuis une vingtaine d'années. Il montrera également comment ces blagues se sont déclinées au fil du temps et pourquoi cet humour permet de saisir une forme de palestinité. avec la participation de **Rachel Mizrahi**, écrivaine israélienne.

Palestine Israël, aperçu historique des traditions théâtrales

Souha Bachour, chargée d'enseignement à l'unité d'Arabe de l'Université de Genève, brossera à grands traits l'histoire du théâtre palestinien, de la tradition arabe dans laquelle il s'inscrit à l'activité créatrice après 1948. **Gaby Aldor** et **Igal Ezraty**, comédienne et metteur en scène du Arab-Hebrew Theatre de Jaffa poursuivront la soirée en exposant les influences qui sous-tendent leur travail, de l'héritage juif européen aux références contemporaines.

Rencontre avec le Arab Hebrew Theatre de Jaffa

A l'issue des représentations du jeudi 8 et vendredi 9 décembre, le public aura la possibilité de rencontrer les membres de cette compagnie, dont «multi-culturalisme» est l'un des maître-mots. Elle partagera son expérience et les parcours de vie qui ont mené chacun de ses membres à en faire partie.

Concert de Tohu veBohu (à confirmer)

A l'occasion de *Double exode ? Israël-Palestine*, Michel Borzykowski a réuni un groupe klezmer et un groupe arabo-andalou. Le projet Tohu veBohu rassemble des musiciens juifs, chrétiens et arabes, afin de montrer qu'une coexistence amicale est possible et que, à défaut de changer le monde, elle peut nous changer nous-mêmes, devenant ainsi fructueuse sur le plan de la création artistique et plus si entente!

Face à la mémoire de l'autre : Joseph Algazy, Mohammed Al-Asaad et Françoise Germain-Robin, un dialogue

Journalistes et écrivains, **M. Al-Asaad**, palestinien, et **J. Algazy**, israélien, ont commencé, malgré leur grande diversité de parcours, tous deux, par une vie de militance. Leur rencontre, en 2004, par l'intermédiaire de **Françoise Germain-Robin**, également journaliste, leur a permis de revisiter leurs itinéraires de ces 60 dernières années, faisant de l'un un réfugié apatride et de l'autre un Israélien. Leur collaboration a abouti à l'écriture d'un livre.

Tenir bon en Palestine, de la résistance politique à la résilience culturelle

Les Palestiniens, habitants de la Palestine, jadis cananéens, philistins, hébreux et autres, arabes aujourd'hui, ont été évacués et oubliés de tout débat sur le droit des peuples

pendant plus de cinquante ans d'occupation. Si la Palestine est assez bien identifiée, paradoxalement, les Palestiniens le sont beaucoup moins. Maître de conférence en science et épistémologie, **Nabil El Haggag** clarifiera les aspects de cette relative ignorance afin de mieux remédier au passif dont est accablé le Palestinien et la culture palestinienne dans l'imaginaire de l'opinion.

Rencontre avec le Arab Hebrew Theatre de Jaffa et le Théâtre National Palestinien de Jérusalem Est

Un moment unique de dialogue entre quelques membres de chacune de ces deux compagnies qui, tout en ne pratiquant pas forcément le théâtre d'une même manière, partagent un engagement, une implication comparables dans la vie sociale de leur communauté.

Sur la frontière ou Au-delà des nationalismes

Pour comprendre, pour ne pas renoncer à espérer, **Michel Warschawski** est, depuis près de quarante ans, un citoyen israélien engagé. Au cours de cette soirée, il livrera les étapes, les enjeux et les questions qui fondent ses choix.

De la difficulté d'informer : les pièges du langage. Comment rendre compte sans trahir ? dialogues de journalistes, avec la participation de :

Amnon Kapeliouk, auteur notamment d'un livre sur Yasser Arafat, il collabore au Monde Diplomatique, **Daoud Kuttab**, journaliste free-lance pour plusieurs journaux, il est également enseignant à l'université de Al Quds et **Luis Lema**, journaliste au Temps, il a publié plusieurs ouvrages sur son expérience de correspondant en Israël Palestine.

Israéliens, Palestiniens : que peuvent le cinéma et le documentaire ?

Janine Halbreich-Euvrard, critique de cinéma, organise, en 1976, la première rencontre entre cinéastes palestiniens et israéliens. Depuis elle met régulièrement sur pied des quinzaines de projections.

Rencontre avec le Théâtre National Palestinien de Jérusalem-Est

Le Théâtre National Palestinien joue un rôle essentiel dans la communauté palestinienne et était jusqu'à récemment le seul centre pour la culture et l'art dans les territoires occupés. A l'issue des représentations du jeudi 15 et vendredi 16 décembre, il fera part de son expérience et des personnalités qui le composent.

Palestine-Israël : terre imaginée, réelle, rêvée et (re)visitée. Témoignages

Rencontre proposée par Le Manifeste, mouvement pour une Paix juste et durable au Proche-Orient Récits de souvenirs, de coups de cœur, d'expériences et de résonances d'Israël-Palestine. Une quinzaine de personnes, issues d'horizons et de générations divers, témoigneront à partir de leurs expériences personnelles autour des frontières visibles et invisibles qu'évoquent pour eux Palestine-Israël.

présentations des films documentaires (par ordre chronologique)

Les figuiers de barbarie ont-ils une âme ?

de Gilles Dinnematin et Rachel Mizrahi
Avec les guerres de 1948 et de 1967 des centaines de villages palestiniens ont disparu. Il n'en reste même plus les noms sur les cartes. Par contre, ils ont laissé leurs traces dans le paysage par la présence de puits de de figuiers.

Balagan de Andres Veiel

Khaled, palestinien, d'une famille établie depuis huit générations, Madi, israélienne, d'un père ayant survécu au camp de Sobibor, et Moni, juive orthodoxe, venue d'Irak, ont fondé ensemble Akko Theatre. A partir de leur vécu, ils ont écrit une pièce qui témoigne du poids de l'Holocauste pour la société israélienne.

Palestine, histoire d'une terre de Simone Bitton et Jean-Michel Meurice

Un montage impressionnant, un récit unique à partir d'archives rares. Ce film permet de découvrir la Palestine dès la fin du 19ème siècle. Images qui parlent d'elles-mêmes, retraçant l'arrivée des premiers colons, l'émergence de tensions et la confrontation entre deux peuples.

On tire et on pleure de David Benchétrit

Même l'armée israélienne, ce rassemblement si particulier de réservistes qui fait partie des mythes fondateurs de la nation, n'est plus à l'abri du doute. C'est l'un des grands mérites du film que de montrer les dégâts moraux qu'infligent à Tsahal l'occupation du Liban puis la répression de l'Intifada. Environ 500 soldats, y compris des officiers dont des pilotes, refusent de lutter dans les territoires occupés.

Local Angel de Udi Aloni

Udi Aloni tente d'analyser les causes profondes du conflit israélo-palestinien dans un film à la fois pèlerinage intellectuel et voyage intime. Interrogeant sa mère qui fut ministre de Rabin et qui rencontra Arafat ainsi que des intellectuels israéliens et palestiniens, il expose les dimensions politiques et religieuses du conflit. Le film construit comme un opéra utilise tant le poème, la danse que la musique avec le chanteur David Deor, la danseuse Dikla et DAM les rappeurs palestiniens.

L'Attentat de Simone Bitton

Huit personnes décèdent lors d'un attentat à Jérusalem en septembre 1997. L'événement sert les ultras des deux camps. A l'opposé des positions les plus retentissantes dans les médias, les familles et les parents expliquent, résistent et se positionnent devant la caméra. Ces familles israéliennes et palestiniennes ne se connaissent pas, mais toutes ont perdu un enfant dans le même attentat suicide.

Jerusalem de Eran Turbiner

Des Israéliens s'interrogent et interrogent des Palestiniens sur la construction du mur. Un regard de militants de l'AIC, centre d'information alternative, qui luttent pour la paix par la justice.

Les enfants de Arna de Juliano Mer-Kamis

Le réalisateur, fils d'une Israélienne et d'un Palestinien, a participé dans son adolescence aux cours de théâtre que donnait sa mère à de jeunes Palestiniens dans les territoires occupés. Après la mort de celle-ci, il retourne sur les lieux et s'aperçoit que beaucoup de ses amis participant à l'Intifada sont morts et que d'autres sont devenus des "martyrs".

moyens métrages palestiniens :

Les femmes et le mur / La cage / Gandhi au Proche-Orient de Omar Nazzal
Produits par l'autorité palestinienne. Deux d'entre eux présentent les effets de la construction du mur dans la vie quotidienne de la population palestinienne. Le troisième relate la visite du petit-fils de Gandhi au moyen orient. Un fait peu connu et non médiatisé.

D'Est en Ouest de Enas I. Muthaffar

Abu Jamal est libraire à Ramallah. La réalisatrice attentive, l'observe avec tendresse, l'interroge sur ses rêves et ses douleurs, sur la Palestine d'autrefois et sur sa quatrième chambre, secrète.

La quatrième chambre de Naked Awwad

En 2004, le mur se construit et la famille d'Enas doit quitter sa maison et déménager pour ne pas se retrouver du mauvais côté. C'est la deuxième fois pour le père qui, né dans une maison à Jaffa, dut déjà la quitter en 1948. Entre Jérusalem et Jaffa, à chaque génération, son déménagement.

Checkpoint

de Yoav Shami

De 2001 à 2003, le réalisateur Yoav Shamir a filmé ces passages obligés, premiers points de contact entre les deux peuples. Un regard froid sur l'impact destructeur de l'occupation pour les deux sociétés. Un film sans voix off, constitué uniquement des dialogues entre palestiniens et soldats israéliens.

Galoot de Asher de Bentholia

Suivant sa femme partie étudier à Londres, la distance offre au réalisateur l'occasion d'observer le conflit Israélo-Palestinien avec un regard neuf et infiniment courageux. Partant du "je", il livre un message universel en plaidant pour une reconnaissance mutuelle de la douleur de l'autre, seul espoir pour sortir de l'impasse.